

Contax 137 MA Quartz

Que souhaiter de plus?

Le Contax 137 était un boîtier d'amateur, au sens noble. Pour remporter une totale adhésion, il lui manquait le débrayage de l'automatisme. C'est chose faite avec le MA.

Le Contax 137, c'est tout de même et avant tout une tenue en main, un agrément de manipulation en tous points exceptionnels. Malgré son moteur incorporé, le 137 est à peine plus gros qu'un reflex compact moderne de conception traditionnelle. Et à peine plus lourd. C'est dire que, non seulement cette augmentation de volume et de poids n'ont rien de rhébitoire, mais qu'ils participent de l'excellence de la tenue en main. Les reflex les plus compacts du moment nous sont en effet souvent apparus un peu légers, et déséquilibrés avec les objectifs de longue focale. Pour rééquilibrer tout ce petit monde, une seule solution: le moteur. Mais alors, bien souvent, trop souvent, on perd l'agrément de manipulation. Voir les Nikon FE et FM avec leur moteur 3,2i/s.

Bref, le moteur intégré, un boîtier de la taille et du poids du 137, ça nous est apparu tenir du miracle. Et ce malgré les quelques lacunes de jeunesse: moteur trop lent et absence de mode semi-automatique. A présent corrigés avec la nouvelle version MA, pour Manuel + Auto.

D'aucuns diront: et le fonctionnement sans piles? D'abord, le 137 n'est pas le seul boîtier à refuser tout service sans piles. Tant s'en faut. Ensuite, les piles utilisées pour le moteur et pour le posemètre sont de classiques 1,5V type AA, ultra-répandues, faciles à trouver dans les endroits les plus reculés. Et pas chères.

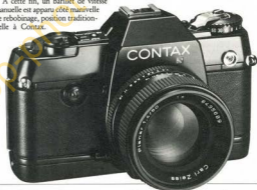
Le second facteur qui plaçait en faveur du Contax 137 première mouture, c'était sa fabuleuse gamme d'objectifs Zeiss traités multicouches T*. Cette gamme, aux remarquables qualités de contraste, de saturation et de rendu particulièrement pur des couleurs, s'est depuis étoffée par l'apparition d'objectifs aussi prestigieux que coûteux (f/1,2 de 85 mm asphérique, 15 mm sans déformation, f/2,8 de 300 mm apochromatique) mais aussi de modèles compacts: le f/2,8 de 45 mm Tessar et le f/3,5 de 135 mm Sonnar offrent tout à la fois performances, compacité et prix plus démocratiques.

Le fonctionnement au flash tient en deux mots: automatisme TTL avec le système TLA. Et une triple indication dans le viseur: recyclage, exposition correcte, exposition erronée enfin, avec distinction entre la sur et la sous-exposition. Le réglage automatique de l'exposition, avec son astucieuse mémorisation permanente, la fenêtre du compteur de vues lisible dans le viseur, constituent d'autres atouts traditionnels de ce boîtier remarquable. A présent complété par un moteur intégré plus masqué, permettant 3,5i/s au lieu de 2i/s, et par le mode semi-automatique.

A cette fin, un barillet de vitesse manuelle est apparu côté manivelle de rebobinage, position traditionnelle à Contax.

Que nous avons critiquée dans le cas du RTS II, mais qui nous semble plus justifiée ici: il eut été difficile d'agir autrement sans remettre en cause l'ensemble du boîtier. Le réglage semi-automatique est particulièrement conventionnel, par «DEL suiveuses», mais rapproche singulièrement le 137 de la définition de l'appareil «pro» type.

D'autant qu'à présent, les verres de visée sont interchangeable. Encore une lacune, gênante, qui disparaît. Il est à présent possible de combiner l'agrément d'excellents verres de visée avec l'adaptation fine à telle ou telle utilisation spécialisée.



Nous aimons

Les verres de visée interchangeables

La motorisation 3,5i/s.

Le mode semi-auto.

L'affichage du compteur dans le viseur.

Une tenue en main fabuleuse.

La mémorisation continue.

La mesure TTL de l'éclair du flash.

Nous aimons moins

La position du barillet des vitesses.

La manipulation du sélecteur de mémorisation.

PHOTO
Magazine

Octobre
1985

